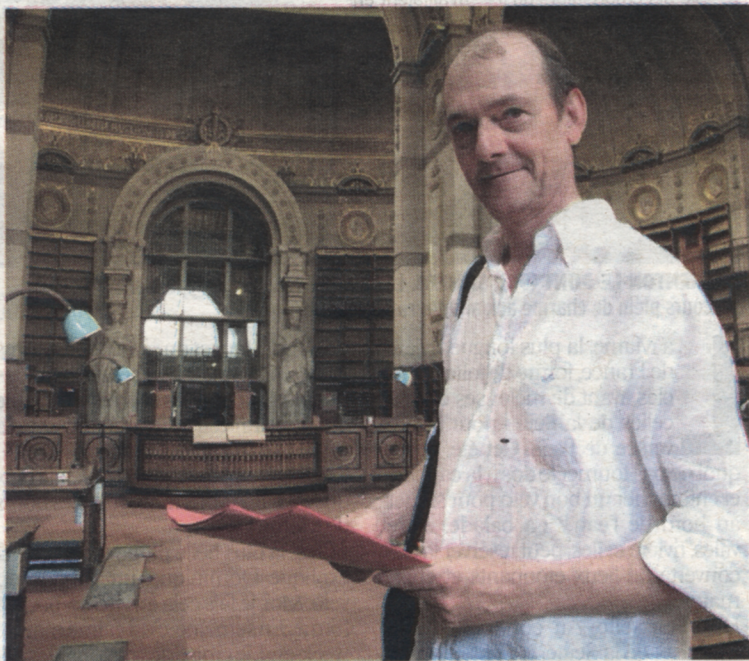


Il défend la Bibliothèque nationale

Quand il se met à défendre un édifice du patrimoine parisien, il fait les choses en grand. Jean-François Cabestan, architecte du patrimoine et professeur d'histoire de l'art à Paris-I, ouvre un nouveau débat sensible. Alors que de gros travaux sont prévus sur le site historique de la Bibliothèque nationale (BNF), rue Richelieu, il organise aujourd'hui et demain, un colloque* sur le sujet avec des représentants du ministère de la Culture, des responsables de la BNF et des opposants au projet. Même si les permis de démolir et de construire ont déjà été signés, il espère encore modifier les lignes sensibles du dossier, notamment celles concernant la démolition de l'escalier principal et le déplacement du cabinet des Médailles. Après tout, il a déjà réussi à faire reculer les architectes de l'émir du Qatar qui préoyaient de creuser un parking sous le jardin de l'hôtel Lambert...

« Un sanctuaire du savoir »

« L'hôtel Lambert est un des bijoux de Paris, édifié à la proue de l'île Saint-Louis. Cela reste un élément emblématique pour les touristes. Mais la BNF est plus que cela. C'est un sanctuaire du savoir, notamment autour de la salle Labrouste », s'emporte-t-il avec la passion de ses 50 ans. « J'ai organisé ce colloque en six semaines. L'affaire est si importante que tout le monde s'est libéré ». Jean-François Cabestan se défend d'être passéiste. « C'est ridicule. La preuve, j'habite dans les combles d'un immeuble du XVIII^e siècle que



Ici dans la salle Labrouste, Jean-François Cabestan, architecte du patrimoine, s'oppose aux travaux prévus à la BNF. Il organise un colloque pour alerter l'opinion. (LP/E.L.M.)

j'ai aménagé de façon ultratemporaine, complètement zen », décrit-il. Soutenu par l'association Paris historique, il est dans son élément. Le verbe facile, devant le tribunal administratif, pour défendre l'hôtel Lambert, ou devant ses élèves dans l'amphi de Tolbiac, il convainc aisément. « J'aime voir le public s'intéresser à ces questions », lance-t-il. Sa grande fierté n'est d'ailleurs pas de s'occuper uniquement des monuments de la capitale. Le livre qui a fait sa renommée** raconte la création

des appartements de plain-pied, au XVIII^e siècle. Il a aussi choisi d'habiter rue Saint-Denis (II^e). « On y trouve un patrimoine urbain de qualité. C'est l'architecture du plus grand nombre. C'est aussi ce qui fait la beauté d'une ville... » ÉRIC LE MITOUARD
* Colloque, aujourd'hui et demain, à l'Institut national d'histoire de l'art, auditorium Colbert, 2, rue Vivienne, II^e. M^e Bourse. Entrée libre.
** « La Conquête du plain-pied : l'immeuble à Paris au XVIII^e siècle ». Ed. Picard.